



moyen court
et tres-facile
de faire
oraison

Jeanne-Marie
Bouvier
de La Motte
Guyon



Table des matières

Note de l'éditeur

PREFACE

- I. Tous peuvent faire Oraison
- II. Manière de faire Oraison
- III. Pour ceux qui ne savent pas lire
- IV. Second Degré, d'Oraison
- V. Des Secheresses
- VI. De l'Abandon
- VII. De la Souffrance
- VIII. Des Mysteres
- IX. De la Vertu
- X. De la Mortification
- XI. De la Conversion
- XII. De l'Oraison de simple presence de Dieu
- XIII. Du repos devant Dieu
- XIV. Du Silence interieur
- XV. Confession, & Examen de conscience
- XVI. De la lecture, & des Prieres vocales
- XVII. Des Demandes
- XVIII. Des Deffauts
- XIX. Des Distractions, & tentations
- XX. De la Priere

XXI. Que l'on agit noblement par cette Oraison

XXII. Des actes interieurs

XXIII. Aux Pasteurs, & aux Predicateurs

XXIV. Moyen pour arriver à l'union Divine

AVERTISSEMENT

Lettre du reverend Pere Falconi

APPROBATION

AUTRE APPROBATION

CONSENTEMENT

PERMISSION



Cheron Pinx.

Aubert Sculp.

JEANNE MARIE BOUVIERES
De la Mothe Guion. Âge 44.
Née le 13 Avril 1648. Morte le 9 Juin 1717.

Note de l'éditeur

Pourquoi rééditer ce livre ?

« Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée » (Jean 17.2). Voilà l'unique et dernière volonté que Jésus a présentée à son Père... Quel émerveillement pour le chrétien d'entendre ce désir dans la bouche de Celui qui, étant Dieu, s'est incarné pour être pour nous le chemin et la vie ! Si c'était là son seul souhait, nous pouvons penser combien les instants que nous lui accordons dès aujourd'hui sont précieux pour lui !

Sûrement plus encore qu'au XVII^e siècle, nous sommes constamment soumis à de multiples sollicitations. Les valeurs de notre société sont faites d'actions : tout se mérite. Dans notre société, la réussite doit se voir. L'homme moderne doit briller, être constamment au top, un super-héros. Et le chrétien fidèle se laisse souvent enfermer dans ces exigences.

Et pourtant, nous, « chrétiens », petits Christs dans ce monde, nous sommes bien-sûr appelés à briller... Mais d'une manière bien différente... « Dieu connaît nos cœurs : car ce qui est haut estimé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16. 15).

Alors comment être aujourd'hui « lumière du monde » (Matthieu 5. 14) à la suite de celui qui a dit « Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » (Jean 9. 5) ?

N'est-ce pas en « priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et des supplications pour tous les saints » et en particulier « pour donner à connaître avec hardiesse le mystère de l'évangile » (Ephésiens 6. 18 & 19) ?

Parmi toute ces « sortes de prières », il y en a une qui est en opposition totale avec l'activisme qui fonde notre pensée contemporaine : l'oraison.

Ce livre permet de découvrir ce qu'est l'oraison. Selon son titre, il veut nous transmettre « un moyen court et facile de faire cette oraison ». Il va nous enseigner un cheminement pour « entrer dans sa chambre la plus intérieure, et en fermer la porte, pour prier notre Père qui demeure dans le secret » (Matthieu 6. 6).

Cette sorte de prière, sans négliger les autres, ne serait-elle pas celle dont nous avons le plus grand besoin ? N'est-ce pas le souper en tête à tête auquel mon Seigneur me convie, lui qui frappe à ma porte ? (Apoc. 3. 20)

Pourquoi cette réédition ?

Cette réédition a été transcrite avec la plus grande fidélité à partir de l'original disponible en ligne à la Bibliothèque Nationale de France. L'objectif est d'avoir le texte original avec une plus grande lisibilité. Seules quelques références bibliques comportant des erreurs ont été corrigées.

La langue de l'époque avec toutes ses particularités orthographiques et grammaticales a volontairement été respectée. Cela nous rappellera tout au long de la lecture que ce texte a été écrit dans un certain contexte et qu'il faut le lire comme tel.

A l'attention de nos lecteurs peu familiers avec les citations apocryphe (extraits de wikipedia) :

ECCLÉSIASTIQUE : Le Siracide, appelé aussi l'Ecclésiastique ou Le Livre de Ben Sira le Sage, est l'un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament écrit vers 200 av. J.-C. Le Siracide tient son nom de son auteur, Yéshoua Ben Sira, ou Ben Sirach.

Les juifs et les protestants considèrent ce livre comme apocryphe, et par conséquent non canonique ; les juifs alexandrins, les chrétiens orthodoxes et les catholiques le considèrent comme un livre saint.

SAGESSE : Le Livre de la Sagesse (appelé en grec Sagesse de Salomon) est un livre qui figure dans l'Ancien Testament de l'Église catholique et de certaines Églises orthodoxes.

Ce livre de rédaction grecque fait partie du canon des Écritures inspirées pour les catholiques et certains orthodoxes, mais ne figure ni dans les bibles de tradition protestante ni dans le canon des écritures hébraïques reconnues par la Bible massorétique. En revanche, il fait partie des écrits en grec de la Septante.

Comment lire ce livre ?

Selon 1 Thessaloniens 5. 16 à 24 & 28

« Priez sans cesse. En toutes choses rendez grâces, car telle est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à votre égard.

N'éteignez pas l'Esprit ; ne méprisez pas les prophéties, mais éprouvez toutes choses, retenez ce qui est bon.

Abstenez-vous de toute forme de mal.

Or le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement ; et que votre esprit, et votre âme, et votre corps tout entiers, soient conservés sans reproche en la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui vous appelle est fidèle, qui aussi le fera.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ;

Amen ! »



PREFACE

L'on ne pensoit point de donner au Public ce petit ouvrage, que l'on avoit conçu dans une grande simplicité. Il avoit esté écrit pour quelques particuliers qui desiroient d'aimer Dieu de tout leur cœur, mais comme quantité de personnes en demandoient des copies, à cause de l'utilité que la lecture de ce petit traité leur avoit aporté, ils ont - souhaité de le faire imprimer pour leur propre satisfaction, sans autre veuë que celle-là ; on la laissé dans sa simplicité naturelle ; l'on ny condamne la conduite de personne, au contraire, l'on estime celles que tous autres tiennent ; l'on soûmet même tout ce qu'il contient à la censure des personnes d'experience & de Doctrine, l'on prie seulement les uns & les autres de ne point s'arrester à l'écorce, mais de penetrer le dessein de la personne qui l'a fait, qui n'est autre que de porter tout le monde à aymer Dieu, & à le servir avec plus d'agrément & de succès, le pouvant faire d'une maniere simple & aisée, propre aux petits qui ne sont pas capables des choses extraordinaires, ni de celles qui sont étudiées, mais qui veulent bien tout de bon se donner à Dieu. L'on prie ceux qui le liront de le lire sans prevention, & ils découvriront sous des expressions si communes, une onction cachée qui les portera à la recherche d'un bon-heur qu'ils doivent tous esperer de posseder. Lon se sert du mot de Facilité, disant que la perfection est aisée, parce qu'il est facile de trouver Dieu le cherchant au dedans de nous. L'on pourra alleguer ce passage : Vous me cherchez & vous ne me trouverez pas. [Jean c.7. v.34.] Cependant il ne doit point faire de difficulté, parce que le même Dieu qui ne peut point se contrarier luy-

même a dit : Qui cherche trouve [Matth. c.7. v.7.] Celui qui cherche Dieu sans vouloir quitter le peché, ne le trouve point, parce qu'il le cherche où il n'est pas, c'est pourquoy il est ajoûté, vous mourrés dans vostre peché ; mais celui qui veut bien se faire quelque peine pour le chercher dans son cœur en quittant sincerement le peché pour s'approcher de lui, le trouvera infailliblement. Quantité de personnes se sont figuré la dévotion si affreuse, & l'Oraison si extraordinaire, qu'ils n'ont point voulu travailler à leur acquisition, desesperant d'en venir about, mais comme la difficulté que l'on se fait d'une chose, cause le desespoir d'y pouvoir reussir, & ôte en même-tems le desir de l'entreprendre, & que lors que l'on se propose une chose comme avantageuse, & qu'il est aisé de l'obtenir, l'on s'y donne avec plaisir, & l'on la poursuit avec hardiesse ; c'est ce qui a obligé de faire voir & l'avantage, & la facilité de cette voye. O si nous étions persuadez de la bonté de Dieu pour ses pauvres Creatures, & du desir qu'il a de se communiquer à elles ! l'on ne se feroit pas des monstres, & l'on ne desespereroit pas si facilement d'obtenir un bien qu'il desire extremement de nous donner : Et après qu'il nous a donné son Fils unique, & la livré luy-même à la mort pour nous [Rom. c.8. v.32.] pourroit-il nom refuser quelque chose ? non asseurement, il ne faut qu'un peu de courage & de perseverance, l'on en a tant pour de petits interets temporels, & l'on n'en a point pour l'unique nécessaire [Luc c.10. v.41.] Que ceux qui auront de la difficulté a croire qu'il est facile de trouver Dieu par cette voye, n'en croyent point a ce que l'on leur dit, mais qu'ils en fassent l'experience ; qu'ils en jugent par eux-mêmes, & ils verront que l'on leur en dit bien peu en comparaison de ce qui en est. Tres-cher Lecteur, lisez ce petit Ouvrage avec un cœur simple & sincere, avec la petitesse de l'esprit, sans vouloir l'éplucher scrupuleusement, & vous verrez que vous-vous en trouverez bien, recevez le avec le même esprit que l'on vous le donne, qui n'est autre que de vous porter tout à Dieu sans reserve ;

qui n'est pas de le faire valoir ou estimer quelque chose, mais d'encourager les simples, & les enfans d'aller à leur Pere, qui ayme leur humble confiance, & auquel la defiance déplaît beaucoup : N'y cherchez, rien que l'amour de Dieu, & ayez. le desir sincere de vôtre salut & vous le trouverez asseurement, suivant cette petite Methode sans methode : L'on ne pretend point élever son sentiment au, dessus de celui des autres, mais l'on dit sincerement, l'experience que l'on a euë, tant par soy-même que par d'autres ames de l'avantage qu'il y a à se servir de cette manière simple & naïve pour aller à Dieu. Si l'on n'y parle pas de quantité de choses que l'on estime, mais seulement du moyen court & facile pour faire l'Oraison, c'est que n'estant fait que pour cela ; il ne peut point parler d' autre chose. Il est certain que si l'on le lit dans le même esprit qu'il a esté écrit, que l'on n'y trouvera rien qui choque, l' esprit, l'on sera encore plus certain de la verité qu'il renferme, si lon veut bien en faire l'experience. C'est à vous ô S. Enfant JESUS qui ayez la simplicité & l'innocence ! Et qui faites vos delices d'être avec les Enfans des Hommes. [Prov. c.8. v.31.] C'est à dire, avec ceux d'entre les Hommes qui veulent bien devenir enfans. c'est à vous, dis-je a donner le prix, & la valeur à ce petit Ouvrage, l'imprimant dans le cœur, & portant ceux qui le liront à vous chercher au dedans d'eux où vous reposerez, comme dans une Creche, où vous desirez recevoir les marques de leur amour, & leur donner des témoignage du vostre, ils se privent de ses biens par leur faute. C'est vôtre Ouvrage, ô Enfant Dieu ! ô Amour increé ô Parole muete & abrégée, de vous faire aymer, goûter & entendre ! vous le pouvez & j'ose dire que vous le devez, par ce petit Ouvrage qui est tout à vous, tout de vous & tout pour vous.